

A pied, du Mont-Sujet au lac de Bienne

Trois heures trente pour dégringoler des crêtes du Jura jusqu'aux rives du lac en passant par le chemin des sculptures et les gorges de Douanne, à la rencontre du printemps.

Le paillement des grives et les premiers crocus pour vous accueillir. Les Prés-d'Orvin, à une quinzaine de minutes de voiture au-dessus de Bienne, forment un ensemble un peu disparate de chalets et de maisons de vacances. «Mais aujourd'hui toujours plus de gens viennent s'y établir à l'année, déclare André Léchot, agriculteur. En voiture, c'est tout près des commodités. Et c'est calme. Le paradis, quoi.»

Les Prés-d'Orvin, 1000 mètres d'altitude, constituent aussi l'un des points de départ pour gravir le Mont-Sujet. Culminant à 1382 mètres, celui que l'on surnomme aussi le Spitz (de l'allemand Spitzberg) est moins couru que son grand frère le Chasseral. Mais offre un panorama qui n'a pas grand-chose à lui envier. Une grosse heure de marche suffit pour atteindre son sommet.

Jonquilles, crocus et téléskis

Le chemin, ouvert aussi au VTT, commence pour ainsi dire devant l'arrêt de bus. Il grimpe en pente douce entre les pâturages et la forêt. Non loin de deux téléskis. Les installations n'auront fonctionné que douze jours cette année. Un record de courte durée. Au début avril, la neige occupe généralement encore le terrain. Certes l'herbe est encore rase et grise mais les jonquilles, les crocus et les anémones conquièrent peu à

peu les prés. Les bourgeons ne demandent qu'à éclorre. Indéniablement la nature est en avance.

En été, 260 bêtes en estivage au Mont-Sujet

Passé le lieu-dit la Noire-Combe, le chemin se perd un peu entre les cailloux et les bouquets d'arbres sur la crête. Bientôt apparaît la Bergerie du Mont-Sujet, une longue bâtisse de pierre au bûcher bien garni. Pas une âme, pas un bruit. Il faudra revenir au mois de mai pour entendre les sonnaillles des vaches et le hennissement des chevaux. Deux cent soixante têtes



Les jonquilles, au Mont-Sujet.



Depuis le Mont-Sujet, la vue est saisissante sur le lac de Bienne et sur les



Reto Zünd, souffleur de verre, dans son atelier-magasin au-dessus des gorges de Douanne.



de bétail passent l'été sur les hauteurs. Elles y resteront jusqu'à la fin de septembre.

Durant la belle saison, la bergerie fonctionne aussi comme restaurant de monta-

gne. De la terrasse, on se délecte du panorama qui s'offre à nous: le Mönch, l'Eiger, la Jungfrau encore plâtrés, les Préalpes fribourgeoises et, devant, le lac de Bienne.

On en redemande, alors on vise le sommet, en laissant sur la droite la Bergerie du Haut. Le toit du «Spitz» ressemble curieusement à une vaste calotte. Pas de pointe ni de pic. De là, la vue est encore plus saisissante: les trois lacs – Morat, Bienne et Neuchâtel – se dessinent dans la plaine tandis que la chaîne des ber- noises, les Préalpes fribour-

goises et les valaisannes forment une frise majestueuse. Malgré la brume, on devine le Mont-Blanc et les Dents-du-Midi. En tournant la tête de l'autre côté, le Jura, coup d'œil sur le Chasseral et les éoliennes de Mont-Crosin.

«On voit le monde depuis ici», philosophe Daniel Jeandrevin. Le patron du Restaurant Le Grillon, aux Prés-d'Orvin, vient depuis son enfance au Mont-Sujet. «Ici rien n'a bougé, rien n'a



Meurtre entre Douanne et Lamboing

«Lamboing, un village paumé.» Ce ne sont pas ses habitants qui le disent mais l'un des personnages du «Juge et son bourreau», l'un des célèbres romans policiers de l'écrivain alémanique Friedrich Dürrenmatt (1921-1990). C'est en effet sur la route entre Douanne (Twann) et Lamboing, à la sortie du bois des gorges de Douanne, qu'Ulrich Schmied, lieutenant de police de la ville de Berne, est

retrouvé mort dans sa voiture. Le commissaire Bärlach et son adjoint Tschanz mènent alors l'enquête autour de Gastmann, un habitant de Lamboing influent et au passé trouble... Friedrich Dürrenmatt a ancré son roman dans un décor qu'il connaissait bien puisque, entre 1948 et 1952, l'auteur a vécu dans les hauts du village voisin de Ligerz, à Schernelz, avant de s'établir définitivement à Neuchâtel.



Une figurine du chemin des sculptures.

Alpes.



Les gorges de Douanne et leur chemin en escalier. Attention, le parcours peut être dangereux en cas de mauvais temps.

Guide du promeneur

Y aller: en train jusqu'à Bienne puis en bus (sur la Bahnhofplatz) jusqu'aux Prés-d'Orvin, Bellevue. (4-5 correspondances par jour).

Retour: reprendre le train à Douanne (Twann).

Durée: environ 3 h 30, pauses non comprises.

Equipement: bonnes chaussures.

Carte: 1 :50 000 Vallon de Saint-Imier.

Se restaurer:

→ Les Prés-d'Orvin: Le Grillon, Restaurant de montagne proposant une cuisine gastronomique (15 au Gault & Millau) ouvert du mercredi au dimanche. Tél. 032 322 00 62

→ Bergerie du Mont-Sujet: ouvert de mai à fin octobre. Fermé le lundi.

Restauration de montagne. Grillades, roestis, fondue, etc. réservation recommandée pour les groupes. Tél. 032 322 76 75.

→ Bergerie du Haut: ouverte aux promeneurs le week-end durant la saison d'été. Boissons uniquement.

Curiosité: l'Atelier de verrerie Zünd. On hésite: magasin? atelier? bistrot? Un peu des trois finalement. Surplombant l'entrée des gorges de Douanne, à la sortie de Lamboing, l'Atelier de verrerie est une curiosité qui mérite le détour. Ici, Reto Zünd, 33 ans, souffleur de verre passionné, fait commerce de ses créations artistiques: vaisselle, animaux de toutes formes et de toutes les couleurs, vases, bijoux, mobiles, etc. L'ensemble est exposé dans un décor soigné associant le végétal et le minéral. Aux clients et promeneurs, Reto Zünd et ses apprentis proposent des démonstrations de soufflage ainsi qu'une petite restauration. A déguster sur la terrasse en écoutant le chant des oiseaux. Tessenbergstrasse 33, Twann. www.glas-atelier.ch

➔ changé. Les bergeries n'ont toujours pas l'électricité.» Le sexagénaire aime parcourir les crêtes hors des chemins balisés. L'autre jour, il est tombé sur une douzaine de chamois. Avec les chevreaux, les renards et les lièvres, ils se partagent le territoire.

Nous redescendons, revenons sur nos pas et à mi-chemin entre la Bergerie du Haut et celle du Mont-Sujet, le chemin s'enfile très vite dans la forêt. Bientôt il forme de petits lacets serrés, jalonnés de sculptures sur bois. Ici une marmotte, un nain somnolant dans le creux d'un arbre, là un renard, plus bas un chamois, un lynx ou encore un berger et des artisans. Les réalisations (une bonne vingtaine) sont l'œuvre des élèves de l'École de sculpture sur bois de Brienz. «Idéal pour motiver les petits enfants à marcher», plaisantent, admiratifs, Jacques et Paul Rollier croisés en chemin. De Neuchâtel, les deux



En débouchant des gorges de Douanne, on tombe sur le village viticole de Douanne (Twann), au bord du lac de Bièche.

frères promettent de revenir avec leur famille.

Sortis du bois, coup d'œil à la carte. Depuis le sommet du Mont-Sujet, nous avons perdu plus de

550 mètres d'altitude. Les bourgeons ont éclor, les prés déploient toute leur verdure. Nous sommes en plaine et c'est tout à fait le printemps. Le village de Lamboing se

traverse rapidement et l'on amorce la dernière partie de la balade. Passé Les Moulins, nos pas croisent la Douanne dont les méandres nous conduisent entre les parois minérales du Twannbachschlucht (gorges de Douanne).

Les gorges de Douanne, un petit canyon

Le parcours est hautement déconseillé en cas de mauvais temps en raison des chutes de pierres. Sur un chemin sécurisé par des barrières, le promeneur suit du regard le ruisseau zigzaguant entre les pierres moussues. Petits ponts, passerelles, surplombs agrémentent la descente (une petite demi-heure) en pleine forêt. Le mini-canyon helvétique débouche soudain sur le lac de Bièche et le charmant village viticole de Douanne (Twann). Sur les rives, à 434 mètres, c'est déjà presque l'été.

Céline Fontannaz

Photos Pierre-Yves Massot-arkive

Publicité

ACTION

OFFRES VALABLES SEULEMENT DU 12.4. AU 25.04.2011 OU JUSQU'À ÉPUISEMENT DU STOCK



Des produits de soin efficaces en qualité Kneipp.

Kneipp est en vente à votre Migros et sur LeShop.ch